

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Bénilde

(14 juin 1805-13 août 1862)

Fête le 13 août

Pierre Romançon naquit à Thuret, petit village du diocèse de Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme, le 14 juin 1805. Il était le 3^{ème} enfant d'une famille d'agriculteurs qui en comprendra six. C'est à Riom, non loin de Clermont, qu'il partit faire ses études chez les Frères des Écoles Chrétiennes, fondées par saint Jean-Baptiste de la Salle.

Encore très jeune, Pierre perdit deux de ses sœurs, sa mère, et un frère. Pourtant, à peine âgé de quinze ans, il souhaita devenir religieux enseignant chez les Frères des Écoles chrétiennes. Il fut admis au noviciat de Clermont-Ferrand en février 1820. Le jour de la fête de la Sainte Trinité, il prit l'habit religieux et devint Frère Bénilde, nom d'une jeune sainte espagnole martyrisée à Cordoue en 853. Il prononça ses vœux en juin 1820.

À partir de 1821, bien qu'il n'eut que 16 ans, Frère Bénilde fut nommé instituteur à Aurillac. Ensuite, jusqu'en 1841, il exerça son métier d'instituteur à Moulins, à Limoges, à Billom : banlieue de Clermont-Ferrand, puis à Clermont-Ferrand. En 1841 il fut nommé directeur de l'école de Saugues, où il resta jusqu'à sa mort. Là, sa vie devint très difficile, car, outre les nombreuses difficultés matérielles, il fut affronté aux oppositions de certains notables locaux opposés à tout ce qui concernait la religion. Pourtant, sa petite école deviendra le centre de la vie sociale et intellectuelle du village ; il ouvrira des classes du soir pour les adultes et créera un accompagnement pour les élèves moins doués.

Par ailleurs, en dehors de sa classe, Frère Bénilde s'occupait aussi du catéchisme, des visites aux malades, et de tout ce qui pouvait concerner sa vocation. Il était estimé de la majorité des habitants de Saugues, en particulier de l'inspecteur, du maire et du curé. En effet, Frère Bénilde se considérait simplement au service de tous ceux qui avaient besoin de lui, et particulièrement des jeunes, soucieux qu'il était de leur éducation, de leurs connaissances humaines, et surtout de leur foi. Nous devons ajouter ici, que, dans toutes ses activités, Frère Bénilde révélait sa haute sainteté marquée par l'union continuelle à Dieu : on l'appelait "l'homme du chapelet". Rigoureusement fidèle à la Règle de son Institut, il n'hésitait pas à dire que : *"pour être un saint n'y a pas chez nous grand-chose à*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

faire ; il n'y a qu'à observer la Règle". Et la sainteté de Frère Bénilde rayonnait.

Dans ses rapports avec les gens du monde ou les autorités municipales, Frère Bénilde montrait souvent une indomptable fermeté, mais sa vertu et sa bonté venaient à bout des difficultés qui ne lui manquèrent pas. Et puis, il aimait tellement les enfants qui lui étaient confiés... Ce grand pédagogue fut aussi un grand éveilleur de vocations sacerdotales et religieuses. À sa mort, on comptait 15 prêtres et 200 frères qui, issus du canton de Saugues, avaient été ses élèves. Pourtant comme tous les enseignants il rencontra de grandes difficultés qui lui faisaient dire : *"Sans la foi, ce serait un rude métier que le nôtre. Mais tout change avec la foi."* Tous ceux qui le connaissaient disaient de lui : *"Son abnégation profonde et son observance rigoureuse de la règle de son institut, transfigurées par son affection pour les enfants, furent la marque de sa sainteté. Frère Bénilde savait aussi maintenir l'espérance dans les cœurs, en répétant sans cesse : "Notre Père céleste, qui est bon aujourd'hui, le sera encore demain."* Il n'y a rien d'extraordinaire dans la vie sainte de Frère Bénilde, que les petits riens de chaque jour que Dieu nous demande d'accepter avec joie.

Nous devons ajouter autre chose : Frère Bénilde aimait l'accordéon dont il jouait pour apprendre la musique à ses élèves, pour se distraire avec ses frères en religion, et aussi pour accompagner les chants à l'église. Il fut choisi pour être le saint patron des accordéonistes en 1990.

Frère Bénilde mourut le 13 août 1862 à l'âge de 57 ans. Comme le jour de ses obsèques un premier miracle fut constaté : une personne paralysée recouvrit l'usage de ses jambes au passage du cortège funèbre, son tombeau devint très vite un lieu de pèlerinage... Il fut béatifié le 4 avril 1948 par le pape Pie XII qui résuma ainsi sa vie: *"Il fit les choses communes d'une manière non commune."* Le pape Paul VI le canonisa le 29 octobre 1967. Sa fête est le 13 août.

Voici une prière que peuvent réciter ceux qui demandent à Dieu de donner à leurs enfants des éducateurs, émules de saint Bénilde : *"Seigneur, tu as mis au cœur de Saint Bénilde la passion de faire connaître l'Évangile aux enfants ; suscite encore dans ton église des éducateurs qui se dévouent tout entiers à la formation humaine et religieuse des jeunes."*